

L'enquête de novembre 2001 montre une nouvelle baisse du cheptel ovin de 0,9 % par rapport à novembre 2000. Le nombre total de brebis mères décroît de 161 000 têtes, sous l'effet de la diminution du nombre de brebis nourrices (213 000 têtes), compensée en partie seulement par l'augmentation de l'effectif de brebis laitières (51 000 têtes). La diminution du nombre de brebis nourrices s'explique par une politique de réforme accrue en 2001, soutenue par des prix élevés. Elle s'explique aussi par le fait que le potentiel de renouvellement du troupeau ovin viande ne pouvait pas être maintenu, à cause de la baisse des effectifs d'agnelles constatée à

l'enquête de novembre 2000. En 2001, le nombre d'agnelles saillies subit un retrait de 17 000 têtes, malgré la progression limitée des effectifs de cette catégorie dans le troupeau laitier. Le nombre d'agnelles non saillies reste relativement stable, mais cette stabilité résulte d'une diminution de 29 000 têtes dans le troupeau allaitant et d'un accroissement de 28 000 têtes dans le troupeau laitier. Le nombre d'autres ovins (agneaux en stock et béliers) augmente de 100 000 têtes. Cette augmentation résulte du fait que la demande de viande ovine avait été relativement soutenue à l'automne 2000, en raison des reports de consommation induits par la crise de

## La production ovine française

l'ESB. Ce regain de demande avait stimulé la production, qui avait puisé dans ce stock d'animaux en fin d'année 2000.

### Hausse de production ovine inattendue en 2001

En 2001, la conjoncture exceptionnelle induite par l'épizootie de fièvre aphteuse au Royaume-Uni a raffermi la production française de viande ovine. La production indigène brute (Pib) s'établit à 7,3 millions de têtes pour 133 800 tonnes équivalent-carcasse (téc). Elle progresse de 0,6 % en têtes et de 2,6 % en téc par rapport à 2000. En 2001, les échanges en vif se sont ralentis à cause des mesures de restriction sanitaire qui ont affecté le Royaume-Uni, la France et les Pays-Bas, pour cause de fièvre aphteuse. Les importations françaises d'animaux vivants (531 000 têtes pour 6 300 téc) se réduisent de 35 % par rapport à 2000. Avec 270 000 animaux, les Pays-Bas restent le premier fournisseur du marché français, malgré une baisse de 40 %

### 2,5 % de brebis en moins en novembre 2001

Millier de têtes et %

| Cheptel ovin                           | 2000         | 2001         | 2001/2000    |
|--|--------------|--------------|--------------|
| Brebis laitières                       | 1 274        | 1 325        | + 4,1        |
| Brebis viande                          | 5 115        | 4 902        | - 4,2        |
| <b>Total brebis</b>                    | <b>6 389</b> | <b>6 228</b> | <b>- 2,5</b> |
| Agnelles saillies laitières            | 328          | 334          | + 1,9        |
| Agnelles saillies viande               | 589          | 566          | - 4,0        |
| Agnelles saillies                      | 917          | 900          | - 1,9        |
| <b>Total femelles saillies</b>         | <b>7 306</b> | <b>7 127</b> | <b>- 2,4</b> |
| Agnelles non saillies laitières        | 39           | 67           | + 72,7       |
| Agnelles non saillies viande           | 290          | 261          | - 10,3       |
| <b>Total des agnelles non saillies</b> | <b>329</b>   | <b>327</b>   | <b>- 0,5</b> |
| Autres ovins y compris béliers         | 1 689        | 1 789        | + 5,9        |
| <b>Total des ovins</b>                 | <b>9 324</b> | <b>9 244</b> | <b>- 0,9</b> |

Source : Agreste - Enquêtes cheptel ovin de novembre 2000 et 2001

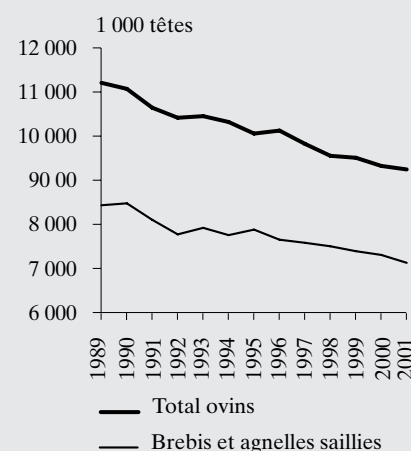
### La production ovine s'oriente à la baisse en 2002

Millier de têtes et %

| Prévisions de production |                          | 2000         | 2001         | 2002         | 2001/2000  | 2002/2001    |
|--------------------------|--------------------------|--------------|--------------|--------------|------------|--------------|
| Total ovins              | 1 <sup>er</sup> semestre | 3 931        | 3 901        | 3 828        | -0,8       | - 1,9        |
|                          | 2 <sup>e</sup> semestre  | 3 350        | 3 427        | 3 289        | 2,3        | - 4,0        |
| <b>Année</b>             |                          | <b>7 281</b> | <b>7 328</b> | <b>7 117</b> | <b>0,6</b> | <b>- 2,9</b> |

Source : Agreste - Prévision modélisée pour 2002 d'après les effectifs aux enquêtes de novembre 2000 et 2001

### L'érosion du cheptel de femelles saillies se poursuit en 2001



Source : Agreste, enquêtes cheptel ovin

## baisserait en 2002

des apports. Le Royaume-Uni, pénalisé par l'embargo sanitaire qui n'a épargné que quelques zones limitées depuis le mois de février, a réduit ses livraisons des deux tiers (46 000 têtes), réalisées à 87 % sur les seuls mois de janvier et février 2001. Il recule en troisième position, derrière l'Espagne qui maintient sa deuxième place avec 144 000 têtes. L'Allemagne (34 000 têtes) a augmenté ses livraisons de 14 %, pendant que celles de l'Irlande (13 000 têtes) diminuaient de 47 %.

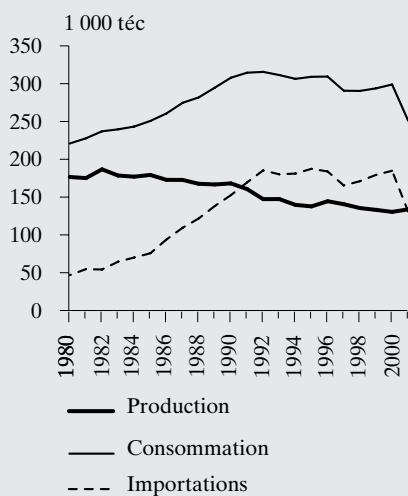
Les exportations en vif (436 000 têtes pour 4 800 téc) se sont réduites de 40 % en 2001. Les mesures sanitaires dues à la fièvre aphteuse au premier semestre, puis les cours très élevés en France, ont contribué à retenir sur le marché intérieur une part importante des animaux traditionnellement destinés à l'exportation en vif. Les expéditions en vif vers nos principaux clients habituels ont baissé de 61 % vers l'Italie et de 26 % vers l'Espagne. Toutefois, ces deux pays, demandeurs d'agneaux légers à Noël et à Pâques, restent les deux principaux débouchés

à l'export de la production française, l'Espagne concentrant 55 % des envois en 2001, l'Italie 29 %. Le seul mois de décembre 2001 représente 60 % des expéditions vers l'Espagne et 35 % de celles destinées à l'Italie.

## Vers une production en baisse pour 2002

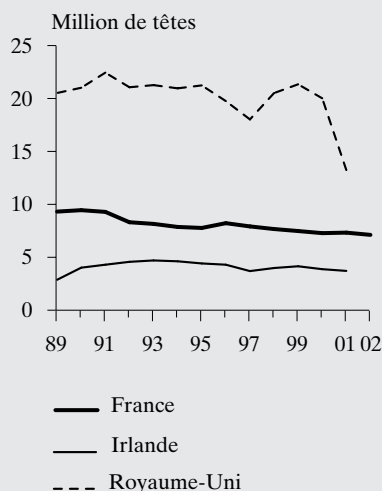
Compte tenu de la baisse des effectifs de femelles saillies et des taux globaux de réforme du cheptel de brebis mères, la production indigène brute (Pib) ovine devrait subir un nouveau repli de 2,9 % en 2002, avec 7,1 millions de têtes, reprenant ainsi sa tendance décroissante. La baisse du nombre de femelles saillies entraînera une baisse de la production des ovins de réforme, avec un taux de réforme des femelles saillies proche de 11 %. Elle entraînera une diminution des naissances et donc de la production d'agneaux. En tonnage, la baisse de production serait atténuée à cause d'une légère augmentation du poids moyen des animaux produits.

### Hausse de la production, baisse de la consommation et des importations de viande en 2001



Source : Agreste

### Vers une nouvelle baisse de production ovine en 2002



Sources : Eurostat, Agreste - Prévission 2002 modélisée d'après les effectifs aux enquêtes de novembre 2000 et 2001